

[Verbatim] Didier Raoult devant les sénateurs : « les décisions de l'Etat décrédibilisées »

par **Christian Apothéloz**

14 mai 2020 à 08h42 (modifié le 15 mai 2020 à 18h19)

Le professeur Didier Raoult devant la commission des affaires sociales du Sénat (Crédit DR).

Critiqué par le Premier ministre, mis en garde par le ministre de la Santé, remis en question sur les plateaux TV, le professeur Didier Raoult a dégainé son argumentaire devant le Sénat le 7 mai dernier en visioconférence. Les questions des sénateurs furent factuelles, précises, acérées. Les réponses de Didier Raoult sont à la hauteur. Il réplique coup pour coup et précise ses attaques, sur le fond, avec les mêmes arguments qu'il défend **depuis le début de la crise** ou plus récemment dans **son interview à Paris Match du 9 mai**, mais sur la forme avec plus de combativité et de vélocité.

Dans un document de synthèse qui circule, produit par Didier Raoult, les réponses au questionnaire d'un groupe d'élus membre de la commission des Affaires sociales du Sénat et que nous publions ci-dessous (en dernière page), il remet en cause globalement l'approche du gouvernement et pointe des responsabilités lourdes des décideurs politiques et médicaux. La pensée raoultienne en 10 citations.

1. Le conseil scientifique n'est pas au niveau

Sur le Conseil scientifique, il réitère sa grande défiance arguant du mauvais niveau des membres (par rapport à lui C.Q.F.D.) « *Je refuse de débattre avec des gens ayant un niveau de connaissance trop bas* » réaffirme-t-il dans Match. Mais surtout, il attaque sa consanguinité avec uniquement l'Inserm et l'Institut Pasteur au board, des infectiologues d'abord mais surtout, « *ce groupe évolue dans un écosystème commun avec les directions locales de l'industrie pharmaceutique.* »

2. Il faut tester tout de suite le maximum de personne

« *Dans une situation épidémique qui débute, il faut tester tout de suite le maximum de personne. Ceci n'a pas été réalisé, en particulier parce que pendant un certain temps, les Centres nationaux de référence (tous les deux présents au Conseil scientifique) considéraient que les tests diagnostiques étaient une difficulté particulière, (ce qui ne correspond pas à la réalité), et qu'eux seuls pouvaient les faire.* »

3. Le paracétamol avant l'insuffisance respiratoire : une décision extrêmement dangereuse

« *L'idée de proposer, officiellement, aux patients de ne pas chercher de soins avant de sentir des difficultés respiratoires, a été une décision extrêmement dangereuse : chez les patients qui ne présentaient que pas, ou peu de symptômes, et pas de difficultés respiratoires (dyspnée), 65 % d'entre eux avaient des lésions au scanner. De mon point de vue, il y a tentative de monopolisation de la connaissance dans ce que cette crise a permis de révéler, et qui ne correspond pas à la réalité analysable. Quant aux recommandations, il paraît difficile, de mon point de vue, de dire aux gens qui sont malades de ne pas venir se faire tester, ni soigner, et de dire aux patients que la seule thérapeutique acceptable est le Doliprane jusqu'au moment où ils présenteront une insuffisance respiratoire.* »

4. La bonne méthode pour découvrir des choses inattendues

« Tout commence toujours dans les maladies nouvelles par de l'observation anecdotique, ensuite par des séries observationnelles qui permettent de cerner les questions basées sur l'observation initiale. Le fait d'imaginer que l'on puisse, en utilisant des méthodes traditionnelles se doter des capacités d'observations est juste un fantasme là aussi lié au fait que la plupart des gens qui sont en situation d'avoir une opinion sur cette situation se trompent de guerre. Dans les maladies nouvelles, les initiatives individuelles, les observations sont essentielles, c'est ce que les Anglais appellent l'abduction, c'est-à-dire la capacité de découvrir des choses qui sont inattendues et qui ont été extrêmement communes dans cette maladie. »

5. La chloroquine : émotion, délire, manipulation de l'opinion

« Il est à noter, qu'à cette occasion, j'ai pu observer un délire, qui est le plus stupéfiant sur le plan médicamenteux, de toute ma carrière, pourtant longue, sur le danger extrême de l'utilisation de l'hydroxychloroquine et de la chloroquine. Ces médicaments sont prescrits depuis 80 ans, il est probable qu'au moins 1/3 de la population a eu l'occasion d'en manger. En France, la CNAM rapporte que 36 millions de comprimés de Plaquenil 200 mg ont été distribués en 2019. L'émotion formidable, sur les risques de la chloroquine et l'hydroxy-chloroquine, témoigne d'une absence complète de contrôle de l'information raisonnée, basée sur la bibliographie, et non pas sur les émotions des uns et des autres, voire la manipulation de l'opinion et je mesure mes termes. Par définition, le directeur de l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé), en est responsable. » (N.D.L.R. Le docteur en psychiatrie, Dominique Martin)

6. Conflits d'intérêts et « scientifique misconduct »

Didier Raoult avait déjà dénoncé les conflits d'intérêts des autorités médicales en particulier avec le laboratoire américain Gilead.

« Ce qui est inquiétant, est que l'équipe conseillère du Conseil scientifique, qui rapporte des données sur le Remdesivir ou sur l'hydroxychloroquine, au mieux sont maladroites, ou pire, sont manipulées ». (...) « Il existe un problème très fondamental de conflits d'intérêts concernant la médecine dans ce pays, il paraît difficile d'être à la fois le bénéficiaire de financement massif et de se prononcer raisonnablement sur des choix thérapeutiques qui concernent les médicaments d'un industriel qui les produit. » Didier Raoult a même fait établir une courbe comparée des interventions contre la Chloroquine et du cours de Bourse Gilead ! (9 milliards de dollars d'action ont été échangés pendant la période du COVID 19 pour l'action Gilead). Derrière les murs de labos la bataille est sans merci : *« Des dénonces professionnels m'ont fait harceler, pour me faire rétracter des publications ».*

Pour donner l'exemple, l'IHU publie en fin de rapport un compte rendu chiffré de tous les contrats, conventions et dons des industries pharmaceutiques faits à la Fondation.

7. Le ministère dans le collimateur

« La position du ministère qui a consisté, sur les conseils du Haut comité de santé publique actuel, conseillé par le Professeur Chidiac, d'interdire la prescription d'hydroxychloroquine aux médecins généralistes. (...) Il existe donc pour des raisons qui sont mystérieuses et dont je pense que cette commission devrait se préoccuper sérieusement, d'empêcher l'usage du médicament le plus utilisé au monde pour traiter le COVID, le plus utilisé au monde par les médecins qui prennent en charge les COVID. Ce mystère français reste à élucider. Ceci décrédibilise durablement les décisions de l'État dans une situation de crise quand les praticiens sont massivement en désaccord avec les autorités et représente un danger pour l'avenir. »

8. L'essai Discovery biaisé

« L'essai Discovery représente les conséquences d'un choix initial, qui était d'utiliser le Remdesivir, et celui-ci ne pouvant être utilisé que dans les formes graves du fait de sa toxicité. Il ne testait plus la prise en charge des formes au début, ce que je pense être une erreur grave et une ignorance scientifique coupable sur la virologie. »

9. Le vaccin : un pari symbolique ?

« Concernant les vaccins, je ne suis pas sûr qu'un vaccin, pour une maladie dont on ne sait pas si elle existera l'année suivante, soit réellement autre chose qu'un pari. Il n'empêche qu'il faut bien que certains prennent des paris, mais la route est longue. Les exigences de sécurité, pour un vaccin de cette nature, prennent plusieurs années, en général.

J'ai la plus grande incompréhension sur les recommandations vaccinales. Il n'y a aucune homogénéité sur les recommandations vaccinales en Europe, où il existe 23 programmes de vaccination différents, aucun rapport entre nos recommandations vaccinales et celles des États-Unis. Des vaccins extrêmement importants et efficaces comme celui de la varicelle (plusieurs de centaines de milliers de cas en France, par an), le rotavirus (plusieurs de centaines de milliers de cas), le papillomavirus, plus l'absence de mise en place d'une vaccination pour la grippe des enfants (la grippe aura tué probablement plus d'enfants cette année que le Covid), amène à penser que la création d'un vaccin, en dehors de son aspect symbolique, ne débouche pas nécessairement sur un usage. Je pense qu'il est plus urgent d'avoir une réflexion sur les vaccins existants actuellement, que sur les vaccins pour une maladie dont on ne sait pas si elle sera encore présente l'année prochaine. »

10. Le Lazaret ou la quarantaine ?

« Les isolements ont été faits sur un mode de quarantaine et non pas sur un mode de Lazaret, que nous connaissons bien à Marseille. Nous savons à Marseille, depuis plusieurs siècles, que le Lazaret (on isole les malades) a un intérêt (comme les avaient les sanatoriums) mais que la quarantaine (on confine tout le monde) ne fonctionne pas (elle consiste à enfermer des gens contagieux avec des non contagieux) et il se passe ce qui s'est passé sur les bateaux comme le Diamond Princess ou le Charles de Gaulle qui sont des exemples typiques de ce qu'est le confinement sans test préalable. »